

6

JARDINER RESPONSABLE, c'est prendre soin de ses plantes.

Aucun jardinier n'est à l'abri des aléas climatiques ! C'est la même chose avec les maladies et les insectes. Sans oublier les mauvaises herbes qu'il faudrait plutôt appeler indésirables car ce sont des plantes qui poussent là où le jardinier ne voudrait pas qu'elles s'installent ! Ce sont souvent des plantes sauvages, parfois des repousses de la culture précédente. Le jardinier doit agir, mais en prenant toujours en compte les conséquences de ses actes sur ses cultures et sur son environnement.

La protection contre les aléas climatiques

Le froid fragilise les plantes les plus sensibles qui sont ensuite la proie des maladies et des ravageurs lorsque le redoux revient. Emmailotez les arbustes les plus fragiles dans des paillis tressés et recouvrez la frondaison avec un non tissé (voile de croissance). Les souches de vivaces sont recouvertes de paillis de feuilles maintenus par une cloche en rotin, une tuile ou des branchages. Étendez sur votre massif si la température descend plus bas que les normales saisonnières. Rangez les pots à l'abri des vents dominants, en les surélevant du sol et en les emmitouflant dans un plastique à bulles. Ne recouvrez jamais vos végétaux avec un film plastifié car il les empêche de respirer. Utilisez toujours un voile d'hivernage, en non tissé, qui laisse passer l'air et l'eau. Certaines plantes plus frileuses que d'autres trouvent refuge dans la serre. Mieux vaut qu'elle soit chauffée pour maintenir une température positive afin de sauvegarder les plantes qui craignent vraiment le froid. La serre froide maintient des écarts de température avec l'extérieur qui assurent la sauvegarde des végétaux sensibles. Les cloches, traditionnelles en verre épais ou modernes en plastique transparent, protègent individuellement les plantes fragiles. Elles permettent aussi de démarrer plus précocement certaines cultures en s'affranchissant des aléas du climat.



La gestion des basses températures

Le châssis est un outil fort utile pour le jardinier car il lui permet d'anticiper ses semis afin de profiter au mieux des beaux jours dès que la douceur revient. Orienté au Sud, il capte les rayons du soleil qu'il transforme de suite en chaleur. Même chose avec les petites serres de jardin destinées à la production. La terre se réchauffe pour favoriser la levée des graines. Les plantules se développent alors pour donner des jeunes plants qui orneront les massifs du jardin ou qui peupleront les planches du potager. Le pilotage d'un châssis ou d'une serre demande un peu d'expérience car il faut savoir aérer l'intérieur à bon escient pour éviter une trop forte humidité. Mais quel plaisir de profiter rapidement de bonnes salades ou de produire ses plants de fleurs !



Des traitements à bon escient

Inutile de vouloir un jardin parfaitement « propre » ! Ce serait même une erreur de stratégie car la Nature a toujours horreur du vide. Un autre être vivant prendra la place de celui qui a disparu. Traiter demande des efforts et du temps. Il faut donc savoir accepter un peu de maladie et de ravageurs. D'ailleurs, avec les pucerons, par exemple, vous verrez que les populations finissent par se stabiliser si vous ne traitez pas trop brutalement.

Tout l'art du jardinier est de deviner à partir de quel moment il doit intervenir pour éliminer telle maladie ou tel ravageur. Cela s'apprend avec le temps, quand l'expérience s'accumule...

Des produits bien choisis

Un traitement ne sera efficace que si le produit de soin acheté, naturel ou de synthèse, convient au problème à résoudre ! Êtes-vous sûr d'avoir bien identifié la maladie, l'insecte ou la mauvaise herbe ?

En cas de doute, venez demander conseil au vendeur de votre magasin. Apportez une feuille malade, un insecte ou un échantillon des dégâts constatés afin qu'il vous fasse un diagnostic précis. Venez aussi avec les mauvaises herbes que vous souhaitez éliminer. Il vous conseillera ensuite le produit adapté à votre culture et à votre problème et il vous prodiguera les meilleurs conseils pour les utiliser correctement.



Des traitements bien faits

Disposer du produit de soin adéquat est une chose, encore faut-il qu'il soit bien appliqué pour que le traitement réussisse ! Si le produit n'est pas sous forme de « prêt à l'emploi », utilisez un pulvérisateur propre. Estimez la surface à traiter ou le nombre de plantes à protéger afin de déterminer la dose précise de produit à utiliser. Pour cela, lisez attentivement le mode d'emploi figurant sur l'emballage. Lors de la préparation de la bouillie, inutile de jouer à "Monsieur Plus" ! C'est contre-productif et vous risquez de polluer votre environnement. Ne soyez pas non plus "Monsieur Moins" !

Le traitement serait inefficace, donc inutile. Utilisez de l'eau propre et mélangez bien le produit.



Les étapes à suivre pour bien préparer votre traitement



1- Acheter le bon produit

À chaque problème sa réponse appropriée.

Nos vendeurs vous guideront dans l'achat du bon produit pour le bon usage.



2- Lire l'étiquette

Vous trouverez sur l'emballage toutes les informations nécessaires à la bonne utilisation du produit. Lisez-les... et suivez-les !



3- Bien s'équiper

Au même titre que les médicaments, l'utilisation de produits phytosanitaires nécessite certaines précautions. Utilisez un matériel en bon état; protégez-vous et protégez vos proches dès la préparation de la bouillie.



4- Respecter les doses

Les fabricants de produits de traitement sont tenus d'indiquer avec précision à quelle concentration le produit doit être dilué. Conformez-vous scrupuleusement aux doses

préconisées, même si elles vous paraissent faibles. Un surdosage ne renforcera pas l'efficacité du traitement mais risque de nuire à la plante et à l'environnement.



5- Ne pas manger ni boire ni fumer pendant la préparation et la pulvérisation

L'ingestion de produit doit être évitée. Pensez aussi à vous rincer les mains.



6- Confectionner la bouillie

Pour les poudres mouillables, préférez une dilution au préalable dans un seau et remuez énergiquement pour qu'il ne reste pas de grumeaux. Pour les produits liquides et les granulés dispersables, versez un peu d'eau au fond du pulvérisateur, ajoutez la quantité en volume de produit, puis le restant d'eau. Fermez l'appareil et secouez pour obtenir un mélange homogène. Pour les sachets hydrosolubles, agitez la solution directement dans la cuve du pulvérisateur. Ne mélangez jamais plusieurs produits entre eux. Il peut y avoir des réactions chimiques nuisibles à la qualité du traitement et néfastes pour la plante ou l'environnement.

NOS CONSEILS POUR TRAITER RAISONNABLEMENT

Le succès sera au rendez-vous si vous suivez les conseils simples de nos experts. Lorsque vous viendrez choisir votre pulvérisateur, pensez à demander notre fiche conseil très complète, **elle est gratuite!**

Retrouvez tous nos conseils sur www.magasin-point-vert.fr

Lors de l'application, réglez correctement votre pulvérisateur (et utilisez les bonnes buses) pour avoir des gouttelettes adaptées au traitement. Les applications de fongicides et d'insecticides se font avec de très fines gouttelettes afin de couvrir au mieux la surface des feuilles. Evitez cependant que le brouillard trop fin ne se dissipe partout s'il y a un peu de vent.

Le régulateur de pression

Il offre une pression constante en sortie de buse assurant une meilleure efficacité du désherbage et une économie de produit.



Les herbicides, au contraire, sont appliqués avec des gouttelettes plus grosses afin d'éviter que le produit ne s'envole dans l'atmosphère, au risque d'aller se déposer sur vos fleurs ou vos légumes...

Ne traitez jamais vos plantes en plein soleil mais tôt le matin ou tard le soir.

Videz l'eau dans un trou creusé dans un coin de votre jardin. Ne mettez jamais l'eau de rinçage dans le réseau d'eaux pluviales, ni dans le tout-à-l'égout. Pour éviter les déconvenues, réservez votre pulvérisateur aux applications spécifiques d'herbicides. Avant de reprendre les traitements, vérifiez que votre pulvérisateur est toujours en bon état de marche en faisant un traitement « blanc » avec de l'eau claire.

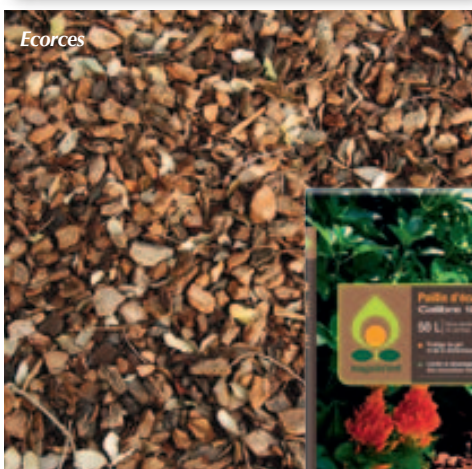
La limitation des mauvaises herbes

Indésirables parce qu'elles font concurrence aux plantes cultivées en détournant une partie de la lumière, de l'eau et des éléments nutritifs du sol, et aussi parce qu'elles peuvent servir d'abri aux limaces, à des insectes du sol ou à des maladies, ces plantes sont à éliminer aussi rapidement que possible.

Le sarclage et le binage sont deux techniques douces pour les extirper quand elles sont présentes. Mais le mieux est d'éviter qu'elles ne s'installent parmi les cultures.

Le faux-semis, qui consiste à préparer le sol à un semis deux semaines avant le vrai semis, va favoriser la levée des mauvaises herbes qui seront ensuite détruites d'un coup de râteau léger.

La mise en place de cultures à fort développement ou d'association de plantes ne laisse pas de place à ces mauvaises herbes qui ne peuvent se développer. Reste que la couverture du sol, avec un film plastique noir ou avec un paillage épais, empêche toute levée des graines de mauvaises herbes.



Feutre géotextile

